

## NOTE SUR UNE GRAVURE INÉDITE DE KARL AUDRAN.

---

Il y a déjà quelques années, le hasard nous fit découvrir, dans une maison des montagnes du Forez, une belle planche de cuivre représentant une allégorie qui intéresse à un double titre, par le sujet et par le nom du graveur, l'histoire de nos provinces lyonnaises.

On lit en effet dans un angle ces simples mots : *K. Audran fecit.*

Quant au sujet qu'elle représente, avant d'essayer de l'interpréter, peut-être convient-il d'en donner la description, en rétablissant les figures dans le sens du report calcographique.

Au milieu d'un paysage assez peu compliqué, car il ne se compose que du terrain et de deux arbres, dont l'un au dernier plan, le principal personnage se tient debout, la tête nue et couronnée de lauriers. Il porte la moustache et la royale ; une grande fraise, une cuirasse décorée d'une écharpe en sautoir ; un haut-de-chausses assez étroit et des bottes molles complètent son costume, qui appartient, comme on le voit, à l'époque de la Ligue. De la main droite il remet son épée à une femme drapée dans un manteau, coiffée d'un casque lauré dont un sphinx forme le cimier, et qui soutient une colonne du bras droit.

Du côté opposé, c'est-à-dire à la droite du spectateur qui regarderait la gravure, si elle existait, une autre femme dont le vêtement est semé de croix et de fleurs de lis présente au héros quatre personnages. Trois d'entre eux sont à genoux dans une posture suppliante, le quatrième est debout, un cimier au côté et un schapska à plume à la main. Tous portent de longues moustaches, et sur le front une grosse mèche de cheveux. Ils sont vêtus d'un justaucorps et d'un manteau, et chaussés de souliers